

---

## Sociétés océaniques et questionnement du politique

Alban Bensa et Jackie Assayag

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20051>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 400-402

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Alban Bensa et Jackie Assayag, « Sociétés océaniques et questionnement du politique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20051>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Sociétés océaniques et questionnement du politique

Alban Bensa et Jackie Assayag

---

Alban Bensa, *directeur d'études*

Jackie Assayag, *directeur de recherche au CNRS*

## Anthropologie de l'action : la question de la temporalité et de la violence en anthropologie et en histoire

- 1 CE séminaire a exploré les conditions et les conséquences méthodologiques et théoriques d'une recherche en cours consacrée à une guerre engagée en 1917 par les Kanaks de Nouvelle-Calédonie contre les implantations coloniales françaises. En élargissant le débat, nous nous sommes d'abord interrogés, avec Jackie Assayag, sur les rapports entre l'anthropologie et la guerre et ce sous deux aspects. Historiquement plusieurs anthropologues ont conduit leurs enquêtes de terrain dans un contexte militaire (Jackie Assayag, « L'anthropologie en guerre. Les anthropologues sont-ils tous des espions ? », *L'Homme*, n° 187-188, 2008, p. 3-4). Après les guerres coloniales par lesquelles leurs pays se sont imposés aux populations locales, comment restituer ces affrontements passés et leurs traces dans les situations et comportements d'aujourd'hui ? Historiquement encore, l'effort s'est appliqué à reconstruire les conditions politiques concrètes (y compris lors d'opérations de guerre ou d'espionnage) dans lesquels de fameux anthropologues, tels Edward Evans Pritchard en Afrique, Edmund Leach et Gregory Bateson en Asie (et bien d'autres ailleurs), ont reconfiguré la discipline en situation de conflits et de compétitions académique internationale. S'intéresser à ce qu'ont dit ou fait les anthropologues, plus que ce qu'ils disent avoir dit ou fait – outre leur propension fâcheuse à l'émission – permet d'approfondir le contexte, de redéployer les enjeux locaux dans la géopolitique mondiale, enfin de remettre au régime historiographique l'ensemble des données factuelles et mémorielles ; quitte à

chercher jusque dans les traces la possibilité d'un avenir prometteur en dépit des blessures toujours vives. Mais peut-on réparer le passé ? Et, du côté de l'anthropologue cette fois, qu'est-ce qui se joue dans l'œil du fait guerrier ?

- 2 Afin de donner quelques assises théoriques à cette dernière question, nous avons ensuite abordé la lecture critique de plusieurs historiens, anthropologues et philosophes parmi lesquels Koselleck, Sahlins, Thomas, Ricœur, Agamben.
- 3 À propos de l'histoire coloniale et de ses répercussions sur le terrain de l'ethnographie contemporaine, nous nous sommes efforcés d'évaluer les relations entre archives et mémoire orale, sur la base de récits vernaculaires de première main. Cette investigation nous a conduit à nous interroger sur les modalités de restitution et d'analyse de ces savoirs constitués en corpus sans cesse réaménagés. L'étude de quelques objets kanaks et des traditions anciennes et contemporaines dont ils sont les supports nous a servi durant quelques séances de fil conducteur. Ces recherches n'ont en outre cessé de revenir sur la fabrication du texte anthropologique dès lors qu'il renonce à des modélisations improbables pour s'attacher à la factualité historique, circonscrite et détaillée de ce qui survient effectivement au fil des enquêtes. Dans cette perspective, nous n'avons cessé également de revenir sur l'écriture anthropologique, ses conventions, ses rapports à l'écriture littéraire et ses limites.

## Publications

- Avec Didier Fassin, *Les politiques de l'enquête. Épreuves ethnographiques*, Paris, La Découverte, 2008.
- « Père de Pwädé. Retour sur une ethnologie au long cours », *op.cit.*, p. 19-39.
- « Remarques sur les politiques de l'intersubjectivité », *op.cit.*, p. 307-316.
- « Haudricourt », dans *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, sous la dir. de François Pouillon, Paris, Karthala, 2008, p. 485-486.
- « Usages savants et politiques de la notion d'autochtonie », dans *L'autochtonie en question : regards croisés France/Québec*, sous la dir. de Natacha Gagné, Thibaut Martin et Marie Salaün, Presses de l'Université Laval, collection Mondes Autochtones, Québec, 2008, p. 21-31.
- « Immagini e usi del tempo », *Aperture (« immagini feticci forme »)*, 24/25, Rome, 2009, p. 25-35.
- « L'anthropologie politique », dans *Nouveau manuel de science politique*, sous la dir. d'Antonin Cohen, Bernard Lacroix, Philippe Riutort, Paris, La Découverte (Coll. Grands Repères), Paris, 2009, p. 18-20.
- « Le symbolique en question. À propos du livre de Christian Geffray Trésors », dans *Du social hors la loi, l'anthropologie analytique de Christian Geffray*, sous la dir. de Yann Guillaud et Frédéric Létang, Paris, IRD Éditions, 2009, p. 126-137.
- Avec Guigone Camus, « Pierre à magie – Nouvelle-Calédonie », *musée du quai Branly – La collection*, Coédition musée du quai Branly, Paris, Skira Flammarion, 2009, p. 241.
- Avec Guigone Camus, « Les destins peu communs de la flèche faîtière kanak », *L'art ancestral des Kanaks*, Chartres, Musée des Beaux-arts de Chartres, 2009, p. 55-66.

---

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie